

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 10 (1928)

Artikel: Sur les mouvements internes du fluide terrestre
Autor: Dive, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-742856>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pierre Dive. — *Sur les mouvements internes du fluide terrestre.*

Dans nos précédentes communications¹ nous avons donné les propriétés des mouvements internes les plus généraux d'un fluide hétérogène en rotation.

On sait que, pour les masses stratifiées en couches ellipsoïdales homothétiques suivant la loi des densités de Roche, le carré de la vitesse angulaire ω d'une molécule est une fonction rationnelle de ses coordonnées². L'expression générale de ω^2 étant transcendante, la simplicité de ce résultat est remarquable.

En admettant que les masses terrestres soient réparties conformément à l'hypothèse précédente, nous avons introduit les données de la géodésie dans la formule donnant ω^2 .

L'aplatissement du globe étant très faible, nous négligeons la quatrième puissance de son ellipticité et nous trouvons ainsi, avec une approximation suffisante:

$$\omega^2 = \frac{8}{15} \pi f \rho_0 e^2 \left(1 + \frac{3}{14} \cdot \frac{\mu + m^2 R^4}{1 + mR^2} \right), \quad (1)$$

f désignant la constante de la gravitation universelle,

ρ_0 la densité au centre de la Terre,

e l'ellipticité,

m le coefficient de variation de la densité dans la loi de Roche:

$$\rho = \rho_0 (1 + mR^2),$$

où R désigne la distance de la molécule considérée au centre de la Terre,

et μ étant mis pour $m(2 + m)$.

Il résulte de (1) que *les surfaces d'égale vitesse angulaire sont des sphères concentriques*.

En exprimant m au moyen de la densité moyenne ρ_m de la planète, on obtient, pour la vitesse angulaire superficielle ω_e la formule très simple:

$$\omega_e^2 = \frac{8}{105} \pi f e^2 (10 \rho_m - 3 \rho_e), \quad (2)$$

ρ_e étant la densité superficielle.

¹ C. R. Société de Physique, Vol. 44, n° 2 (Séance du 7 juillet 1927).

² *Ibid.*

Connaissant ω_e , et ρ_m cette relation permet de calculer l'ellipticité e ou l'aplatissement α quand on s'impose une densité superficielle ρ_e déterminée. En prenant, par exemple:

$$\omega_e = \frac{2\pi}{86400}, \quad \rho_m = 5,52, \quad \rho_e = 2,4$$

on trouve:

$$\alpha = \frac{e^2}{2} = \frac{1}{290},$$

valeur admise en géodésie.

L'étude des variations de la vitesse angulaire ω à l'intérieur du fluide peut se faire commodément au moyen de la formule suivante, déduite de (1):

$$\omega_R^2 = \left[1 + \frac{3m^2}{2(7+3m)} \cdot \frac{(1-R^2)^2}{1+mR^2} \right] \omega_e^2.$$

Ainsi que nous l'avons déjà expliqué dans nos derniers articles aux *Archives des Sciences physiques et naturelles*¹, il est naturel de chercher dans ces variations une cause possible de certaines disjonctions de la croûte terrestre.

Bien que négligeant la viscosité du fluide sur lequel flottent les continents, nous pensons que la théorie précédente peut néanmoins intéresser la géodésie. Elle fournit en effet, dans les différentes hypothèses sur la densité superficielle, des limites supérieures de l'accroissement de la vitesse du fluide à la base des socles continentaux. Sous l'Equateur, où cet accroissement est maximum, et à 100 kilomètres de profondeur, on trouve:

$$\begin{aligned} 5^{\text{cm}},3 \text{ par seconde pour } \rho_e &= 3, \\ 7^{\text{cm}} \quad \text{»} \quad \text{»} \quad \text{»} \quad \rho_e &= 2,6, \\ 8^{\text{cm}},6 \quad \text{»} \quad \text{»} \quad \text{»} \quad \rho_e &= 2,5, \\ 9^{\text{cm}},5 \quad \text{»} \quad \text{»} \quad \text{»} \quad \rho_e &= 2,4. \end{aligned}$$

Nous remercions MM. Bellocq et Gourogüillon de l'aide aimable qu'ils nous ont apportée dans les calculs laborieux conduisant à ces résultats.

¹ Archives des Sciences physiques et naturelles, Vol. 9, juillet-août 1927, p. 264 et novembre-décembre 1927, p. 381.